

## Les mots composés savants : identification et interprétation

Ousmane DIAO  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
[ousmane12.diao@ucad.edu.sn](mailto:ousmane12.diao@ucad.edu.sn)

**Résumé :** Cette étude est une contribution sur la description et l'interprétation des mots composés savants. Elle constitue une observation et un raisonnement sur leur mode de formation. L'aspect morphologique des mots savants les rapproche des mots radicaux que la grammaire traditionnelle appelle mots simples. Du point de vue morphosyntaxique, ces unités lexicales réunissent deux formants autonomes d'origine grecque et ou latine suivant différentes combinaisons. Sur le plan sémantique, cette étude essaye d'expliquer le mot français par les traces et l'empreinte des langues mortes. L'identification de ces unités composées repose essentiellement sur leur étymologie. Ce sont des unités morphologiquement simples mais sémantiquement complexes. Leur interprétation relève d'une syntaxe particulière.

**Abstract:** This study is a contribution to the description and interpretation of learned compound words. It constitutes an observation and reasoning on their mode of training. The morphological aspect of learned words brings them closer to radical words that traditional grammar calls simple words. From a morphosyntactic point of view, these lexical units bring together two autonomous formants of Greek and/or Latin origin following different combinations. On a semantic level, this study explains the French word using the traces and imprint of dead languages. The identification of these compound units is essentially based on their etymology. They are morphologically simple but semantically complex units. Their interpretation depends on a particular syntax.

**Mots clés :** morphosyntaxe, sémantique, composition, mots composés savants

**Keywords:** Morphosyntax, semantics, composition, learned compound words.

## Introduction

Cette contribution relève de la composition qui est un procédé de formation de mots par combinaison de bases. À la différence de la dérivation qui associe une base et un morphème lié, la composition assemble deux bases (ou plus) françaises ou grecs ou latines ou encore appartenant à d'autres langues vivantes. Différentes définitions des mots composés sont adoptées dans la littérature linguistique, chacune suivant les objectifs poursuivis. Ainsi, l'étiquette « mot composé » ne correspond pas à une dénomination stable et, est utilisée pour désigner des unités lexicales complexes analysées selon différents points de vue. La composition est un procédé morphologique, au sens couramment donné à ce terme en linguistique, qui étudie la structure interne des mots. Fiammetta Namer définit la morphologie comme une : « étude de la covariation systématique du sens et de la forme des mots (des lexèmes) complexes ». (F. Namer, 2007 :2). Et, on réunit généralement sous le nom de morphologie constructionnelle les procédés de formation de mots suivants : la composition, la dérivation et la conversion. Selon le type de composition, on distingue la composition populaire, la composition hybride et la composition savante appelée aussi composition néoclassique qui nous intéresse dans cette étude. Deux raisons principales expliquent ce choix et motivent cette réflexion. La première raison est d'ordre pédagogique. En effet, dans l'analyse des unités lexicales composées, seuls les composés populaires sont mis en exergue. On remarque que beaucoup de manuels de grammaire n'insistent pas sur les composés néoclassiques. Ce qui a pour conséquence, la méconnaissance de ce type de formation par les apprenants et les usagers. L'autre raison est la productivité du procédé de la composition en français contemporain, notamment dans les domaines de la science et de la technique. Gaston Gross dit dans ce sens : « Si l'on fait l'inventaire du vocabulaire des langues de spécialités, on se rend compte que les substantifs constituent l'essentiel du vocabulaire et que parmi eux, les noms composés s'y taillent la part du lion ». (G. Gross, 1996 : 27). En effet, la terminologie scientifique moderne a largement recours à la composition à base de racines grecques et latines. Cette composition néoclassique partage avec la composition populaire, avec laquelle elle est associée, la propriété de faire intervenir deux constituants à sens référentiel (F. Namer, S. Lignon 2012 : 149-158). Mais, qu'est-ce qui caractérise les mots composés savants du point de vue morphosyntaxique et sémantique ? Ainsi, cette étude s'intéresse à la description morphosyntaxique et sémantique des mots composés savants. Avec comme première hypothèse que, du point de vue morphosyntaxique, même si la formation néoclassique est souvent confondue aux mots simples et aux mots dérivés, elle n'utilise pas les mêmes types d'unités. La deuxième hypothèse qui est d'ordre sémantique est le fait que l'interprétation des mots composés savants ne se fait pas suivant l'ordre syntaxique, elle relève de la tradition grecque et latine. Ainsi, après avoir donné un aperçu sur la problématique des mots construits et de l'unité lexicale, nous analyserons les mots composés savants que nous empruntons au domaine de la médecine, caractérisé par une abondance de ce type d'unités. Les unités ainsi recueillies seront soumises à l'appréciation d'étudiants et d'enseignants de langue.

## 1. Problématique des mots construits et de l'unité lexicale

Parler de mots construits c'est à la fois évoquer la question de l'unité lexicale. Alain Rey rappelle que les éléments de la langue que la tradition ancienne et le langage courant ont considérés de mots étaient de « diverses sortes »<sup>1</sup>. En effet, Saussure parle de mots simples et composés, d'unités de syntagmes, Bloomfield de morphèmes et de mots, Ch. Bally de sémantèmes, Whorf de lexèmes et encore de mots. Selon l'auteur, « cette pléthore terminologique correspond à une difficulté majeure : celle de la définition de l'unité lexicale »<sup>2</sup>. Abondant dans le même sens, A. Meillet écrit :

Nous croyons tous savoir ce que c'est qu'un mot, car, dès notre enfance, nous avons vu les mots séparés par des blancs [...]. Dans l'écriture, le mot nous apparaît comme un petit être autonome, une quantité constante [...]. Cette séparation entre les mots n'est pas d'ailleurs un fait universel [...]. Les Grecs ne séparaient pas les mots dans l'écriture<sup>3</sup>.

Ainsi, à l'en croire Meillet, le critère graphique ne peut être un critère définitionnel solide du mot, du fait que les Grecs malgré leur système d'écriture parlaient pourtant de mots. En dehors de ce critère d'ordre morphosyntaxique, d'autres critères ont été convoqués comme le critère sémantique.

Pour les disciples de Saussure comme Ch. Bally, ce qui importe est « l'unité indécomposable de la pensée » et le critère retenu est donc entièrement sémantique, et d'un sémantisme mental<sup>4</sup>.

Ces deux critères : morphosyntaxique et sémantique sont les critères par excellence de l'identification des mots composés. Nous les évoquons dans cette étude parce que le critère morphosyntaxique permet de distinguer certains mots dits simples des mots dits mots composés. Et, le critère sémantique, lui, permet d'une part de distinguer les mots composés des syntagmes libres, c'est-à-dire des associations occasionnelles d'unités lexicales dans le discours ; et d'autre part, de distinguer les mots morphologiquement simples des composés savants qui nous intéressent dans cette étude.

Soient les exemples suivants :

Exemple 1 :

Sage-femme, portefeuille, acide gras, prise en charge, relire, illégal, sevrage, malade, médecin, patient.

Tels que l'écriture les présente, on peut isoler deux groupements de mots dans cette série :

Série 1 : relire, illégal, sevrage, malade, médecin, patient ;

Série 2 : sage-femme, portefeuille, acide gras, prise en charge.

<sup>1</sup> A. REY, *La lexicologie*, Paris, Klincksieck, 1970, p. 103.

<sup>2</sup> *Ibidem*

<sup>3</sup> A. MEILLET, *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris, Klincksieck, 1952, t.11, p. 9.

<sup>4</sup> A. REY, *op. cit.*, p.103

La grammaire traditionnelle considère les mots de la première série comme étant des mots simples compte tenu de leur aspect graphique. Ils sont orthographiquement simples. Cependant, l'analyse linguistique voit dans cette même série, deux procédés de formation de mots. Les unités : malade, médecin, patient sont formées d'un seul morphème qui recouvre une unité de pensée, l'élément psychologique. Certains linguistes les appellent des lexies primaires. Les autres unités : relire, illégal, sevrage sont constituées de deux morphèmes. Un morphème libre, -lire, -légal, sevrer- et un morphème lié, re-, il-, -age qui, tous les deux formant un bloc au point de vue graphique, renferment deux unités de pensée. Ce procédé de formation de mots est la dérivation qui peut être une préfixation (relire et illégal) ou une suffixation (sevrage).

Alors que les mots de la deuxième série sont composés de deux morphèmes libres que les lexicalistes considèrent comme étant des lexèmes. Un lexème est défini comme une unité plus abstraite et plus globale qu'un simple signe linguistique qui se « matérialise » dans le discours en plusieurs mots-formes<sup>5</sup>. Ainsi, Sage-femme est composé de : sage et de femme ; portefeuille est constitué de porte et de feuille ; acide gras est composé de acide et de gras. Ce sont des mots composés. En effet, pour ces mots, l'unité psychologique excède les limites de l'unité graphique et s'étend sur deux ou plusieurs mots. Et lorsque l'association atteint son plus haut degré de cohésion, le groupe est définitivement consacré à l'usage.<sup>6</sup> Ainsi se résume le destin des expressions linguistiques figées parmi lesquelles, nous avons les mots composés.

Exemple 2 :

Philosophie, géographie, génocide, table, courant, malade  
Toutes les unités de cet exemple sont morphologiquement simples alors qu'elles ne relèvent pas du même procédé de formation et n'utilisent pas les mêmes unités. Table, courant et malade sont des mots simples formés d'un seul morphème. Alors que philosophie, géographie, génocide, bien que morphologiquement simples constituent des mots composés qui sont formés de racines grecques et/ou latines. Philo- et -sophie sont deux racines grecques ; géo- et graphie sont aussi deux racines grecques ; géno- est une racine grecque et -cide, une racine latine. C'est ce qu'on appelle composés savants ou néoclassiques. Leur identification ne repose pas uniquement sur leur morphologie mais aussi sur l'étymologie de leurs formants. Selon Cécile Bourgaux : « l'étymologie est source d'observation, de raisonnement et de découverte, et non un objet d'étude en soi. Tous ces termes français sont le témoignage de la permanence du grec ancien et du latin ».<sup>7</sup> Ainsi, la problématique de la délimitation de l'unité lexicale :

Présente une triple alternative : en effet, si l'on applique l'une sur l'autre l'unité de pensée et l'unité graphique (c'est-à-dire le mot), on constate que tantôt elles se

<sup>5</sup> A. POLGUERE, *Notions de base en lexicologie*, Montréal, 2002.

<sup>6</sup> A. REY, *op. cit.*, p. 104.

<sup>7</sup> J. CELLARD, BOUGAUX, C, *Les racines grecques et latines du vocabulaire français*, Paris, de Boeck Duculot, 2013, p. 8.

recouvrent exactement, tantôt la première n'est qu'une partie de la seconde, tantôt enfin la seconde n'est qu'une partie de la première<sup>8</sup>.

C'est toute la problématique de la définition des mots composés. Cette complexité reste entière dans l'identification et l'interprétation des mots composés savants ou néoclassiques qui constitue le thème de cette étude.

## 2. Description morphosyntaxique

Pour les besoins de l'étude, nous limitons le corpus au domaine de la médecine, notamment aux noms qui renvoient à la spécialité et aux spécialistes. Les données sont recueillies dans un tableau à deux colonnes : colonne (1) : spécialité, colonne(2) : spécialiste

**Les données :**

Spécialité	Spécialiste
Neurologie :	Neurologue
Néphrologie :	Néphrologue
Urologie :	Urologue
Cardiologie :	Cardiologue
Pneumologie :	Pneumologue
Cancérologie :	Cancérologue
Ophtalmologie	Ophtalmologue
gynécologie	Gynécologue
andrologie	Andrologue
Dermatologie	Dermatologue
Rhumatologie	Rhumatologue
Hépatologie	Hépatologue
Hématologie	Hématologue
Immunologie	Immunologue
Gastro- entérologie	Gastro-entérologue
Néonatalogie	Néonatalogue
Pédiatrie	Pédiatre
Gériatrie	Gériatre
Psychiatrie	Psychiatre

### Analyse

Du point de vue morphosyntaxique, tous les enquêtés, étudiants comme enseignants admettent que ces mots sont des unités morphologiquement simples que l'on pourrait bien confondre aux mots simples qui sont composés d'un seul radical ou aux mots dérivés composés d'un radical et d'un affixe.

#### Exemple 3

Soient les mots suivants : radiologie, oncologie, néonatalogie

Certains enquêtés considèrent que ces mots sont formés par dérivation. Les mots radiologie et oncologie sont analysés comme étant formés par suffixation, et néonatalogie comme relevant à la fois de la préfixation et de la suffixation. C'est

<sup>8</sup> A. REY, *op. cit.*, p. 104.

parce qu'ils identifient dans ces mots un radical et un affixe. En effet, radio, cancer et natal sont reconnus comme des radicaux et –logie comme un suffixe et néo comme un préfixe. Cette description n'est pas conforme tout simplement parce que ces mots ne sont pas formés par dérivation mais par le procédé de la composition. Néo- et –logie quoique leur statut soit problématique, renvoient en français à un référent.

#### Exemple 4

Gastro-entérologie ou gastroentérologie, gastro-entérologue ou gastroentérologue  
Seuls Gastro- entérologie et son dérivé gastro-entérologue font exception dans ce tableau. Ils ont été identifiés comme étant des mots composés grâce à la présence du trait d'union et à leur forme morphologique complexe. En effet, même si son orthographe a été rectifiée en 1990 qui supprime le trait d'union, gastroentérologie est un surcomposé. Il est formé du préfixe grec *gastro*, du grec *enteron*, entéro, et de –logie.

Ainsi, les mots composés savants sont prototypiquement formés à partir de deux bases syntaxiquement autonomes. Ils peuvent être morphologiquement simples ou complexes. Différentes combinaisons des composés savants sont notées :

Des structures binaires :

Grecque + grecque : pithécanthrope

Latin + latin : quadrupède

Grecque + latin : génocide

Latin + grecque : planisphère

Des surcomposés :

Grecque + grecque + Grecque : gastroentérologie

Par rapport à la structure morphosyntaxique des items de notre corpus aucune combinaison : latin + latin, et grecque + latin n'a été identifiée. La combinaison la plus récurrente est : grecque + grecque. Quelques mots de syntaxe : latin + grecque sont également notés dans notre corpus: radiologie, immunologie. Aussi, pour les noms de spécialités et de spécialiste, la plupart des noms ont une structure binaire.

L'autre remarque est que l'examen de notre corpus permet d'identifier principalement deux types de syntaxe, avec une prédominance de la première structure syntaxique.

Pour les noms de spécialités :

Elément 1 + -logie :

Elément 1 + - iatrie :

Pour les noms des spécialistes :

Elément 1 + -logie

Elément 1 + -iatre

Il faut noter que l'élément -logie connaît une compétition morphologique avec –iste qui pour certains mots comme ophtalmologie est plus utilisé. En effet, ophtalmologiste est plus fréquent qu'ophtalmologue. Concernant le premier

élément, on relève également une allomorphie pour certains mots. On dit : cancérologue (cancérologie), carcinologue (carcinologie) ou encore oncologue (oncologie).

Ainsi, on peut affirmer que les éléments latins servant en composition, dans le domaine de la médecine et concernant les noms de spécialités et de spécialistes sont moins abondants que les éléments grecs. Les éléments grecs sont extrêmement nombreux, de manière générale dans le domaine des sciences et des techniques. Ils représentent la part la plus importante du grec dans les langues modernes. Cette situation se comprend quand on sait que l'une des plus grandes civilisations, notamment dans le domaine des inventions scientifiques et techniques, est grecque. En matière de création scientifique, les Grecs sont considérés comme l'une des plus grandes références. Ce qui fait qu'on les considère comme les anciens, les savants.

Cependant, on ne confondra pas la composition néoclassique avec la formation par télescopage ou les mots-valises. Le télescopage consiste à combiner les premières syllabes d'un mot aux dernières syllabes d'un autre mot ou d'un autre mot. Il forme un mot-valise.

#### Exemple 5

Alicament est formé à partir de : aliment + médicament. On réunit ali- et -ment pour former le mot alicament.

On distingue différentes typologies de ce phénomène :

-apocope + aphérèse : caméra + magnétoscope = comescope.

-apocope + apocope : modulateur + démodulateur = modem.

-aphérèse + aphérèse : vinyle + coton = nylon.

-apocope + mot simple : publicité + postage = publipostage ; téléphone + carte = télécarte ; rural + urbain = rurbain.

Mot simple + aphérèse : bureau + informatique = bureautique ; ou informatique = information + automatique.

Ainsi, les mots composés savants qui présentent notamment une structure binaire sont prototypiquement des unités lexicales morphologiquement simples qui se rapprochent des mots radicaux. Leur particularité est qu'ils réunissent deux racines grecques et ou latines. Ce qui est la source majeure de difficultés pour leur interprétation sémantique. Quant aux unités morphologiquement complexes, ils ne posent pas généralement de problèmes d'identification mais soulèvent des problèmes d'interprétation sémantique au même titre que les unités morphologiquement simples.

### 3. Analyse sémantique

Qu'ils soient morphologiquement simples ou complexes, les mots composés savants posent un réel problème d'interprétation en français moderne et contemporain. Cette difficulté est liée d'une part par leur morphologie, d'autre part par la nature et l'origine de leurs formants.

Par rapport à l'interprétation sémantique, la plupart des enquêtés interprètent les unités morphologiquement simples comme ils le font pour les mots radicaux. En

effet, cette situation est la résultante de l'analyse morphosyntaxique qu'ils font de ces unités lexicales. Dans la mesure où ils les considèrent comme relevant de la formation par dérivation, sémantiquement ils les interprètent aussi comme ils le font pour un mot dérivé.

#### Exemple 6

Soient les mots : radiologie, oncologie, néonatalogie

Ces unités lexicales sont analysées sémantiquement par les enquêtés de la manière suivante : le sens du radical + la valeur du suffixe :

Radical : radio + le suffixe –logie

Radical : cancer + le suffixe –logie

Radical : natal + le préfixe néo- + le suffixe –logie

Ainsi, c'est parce qu'ils considèrent –logie et néo- comme des affixes ou des formes dont le sens leur est méconnu qu'ils calculent le sens de ces unités comme le sens du radical qui porte le sens principal ajouté au sens de l'affixe. Ce qui conduit à une interprétation erronée de ces unités lexicales. D'autres ignorent tout simplement le sens de ces mots parce qu'ils n'arrivent pas à identifier le sens de néo- et de –logie qu'ils ne retrouvent pas parmi les affixes récurrents en français moderne et contemporain.

Donc, dans la formation savante, il convient de considérer ces unités, c'est-à-dire les différents formants d'un mot composé savant comme des racines latines ou grecques. Même si en grec comme en latin le débat sur leur statut est toujours d'actualité, tantôt ils sont considérés comme des affixes tantôt comme des morphèmes libres, ces unités lexicales s'analysent en français moderne et contemporain suivant leur sens étymologique. C'est-à-dire comme étant des unités lexicales pleines dotées d'un référent. L'autre difficulté réside dans leur morphologie, leur forme tronquée qui ne permet pas souvent de remonter à leur forme grecque ou latine.

Quant aux unités morphologiquement complexes, elles sont analysées sémantiquement par les enquêtés suivant les règles de la syntaxe française. En effet, les enquêtés analysent les mots composés savants comme les mots composés populaires qu'ils connaissent généralement. Car, dans la plupart des manuels de morphologie inscrits dans nos programmes et des cours dispensés sur la morphologie, n'insistent pas beaucoup sur la particularité de cette catégorie de mots composés : les mots composés savants.

#### Exemple 7

Porte-parole : celui qui porte la parole de ;

Essuie-glace : qui sert à essuyer la glace ;

Garde-côte : qui garde les côtes ;

Artiste-compositeur : un artiste qui est un compositeur.

On voit que l'interprétation de ces types d'unités se fait suivant l'ordre syntaxique du français qui va de la gauche vers la droite. Ce sont ces règles du français moderne et contemporain qui conduisent aux enquêtés à vouloir interpréter les mots composés savants, dont ils ignorent la nature et l'origine des composants, comme les mots composés endogènes français qui respectent les règles de la syntaxe du français.



### Exemple 8

Gastroentérologue : médecin spécialiste des maladies de l'estomac et de l'intestin, et, d'une manière générale de toutes les maladies du tube digestif  
 Contrairement aux mots composés endogènes, l'interprétation sémantique des mots composés savants se fait de la droite vers la gauche.

### Exemple 9

Andrologie : domaine de la médecine qui traite des problèmes spécifiques des hommes. Le terme vient du grec *andros* homme et *logos* enseignement. On pourrait donc dire que l'andrologie est l'enseignement médical masculin ou simplement la médecine masculine.

Psychiatrie : est la spécialité médicale dédiée à la compréhension, au diagnostic, à la prévention et au traitement des maladies mentales.

Gastroentérologie : branche de la médecine qui traite des maladies digestives.

Ainsi, qu'ils soient morphologiquement simples ou complexes, l'interprétation sémantique des mots composés savants ne suit pas les règles de la syntaxe française. Inversement, elle se fait de la droite vers la gauche. Elle s'appuie également sur l'étymologie des différents formants du mot composé qui sont, en fait, des racines grecques et ou latines et non des mots français issus de la troncation. Pour une bonne connaissance de ces types d'unités lexicales, leur enseignement doit être pris en compte dans nos programmes.

## Conclusion

En somme, cette étude est une contribution sur la description et l'interprétation des mots composés savants. Elle constitue une observation et un raisonnement sur leur mode de formation. L'origine et la nature des formants caractérisent les mots composés néoclassiques. En effet, la formation néoclassique met en œuvre deux radicaux grecs et ou latins suivant différentes combinaisons. Diverses structures sont alors notées selon l'origine de la racine. Compte tenu de leur aspect morphologique, ces unités se rapprochent des mots radicaux que la grammaire scolaire traditionnelle appelle mots simples. Ce qui pose le problème de leur identification qui ne repose pas seulement sur la morphologie mais fait appel à l'étymologie. La description morphosyntaxique des items du corpus révèle également que les éléments grecs qui entrent en composition dans la formation des termes de spécialité de la médecine sont plus nombreux que les éléments latins. Leur morphosyntaxe particulière qui ne respecte pas l'ordre de la syntaxe du français moderne et contemporain, qui part de la gauche vers la droite, pose un autre problème lié à leur interprétation sémantique. Outre la présence des traces et des empreintes du latin et du grec dans la formation savante, l'interprétation sémantique emprunte la voie inverse. Elle part plutôt de la droite vers la gauche. C'est une autre caractéristique des mots composés savants dû au fait que la tête syntaxique se trouve à droite. Ainsi, une meilleure connaissance des termes de la médecine et des lexiques spécialisés passe nécessairement par la connaissance des rudiments du latin et du grec et celle des procédés de formation des mots. La formation littéraire doit reconsidérer la place et le rôle des langues mortes dans nos programmes d'enseignement.

## Bibliographie

- CELLARD Jacques, BOURGAUX Cécile, 2013, *Les racines grecques et latines du vocabulaire français*, Paris, de Boeck Duculot
- LIGNON Stéphanie, NAMER Fiammetta, 2012, *La composition néoclassique : nouvelles données, nouveaux usages, nouvelles définitions*, Nantes, P U N
- MEILLET Antoine, 1952, *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris, Klincksieck
- NAMER Fiammetta, 2007, « Développements récents (et moins récents) en morphologie constructionnelle et leur application à la lexicographie historique », exposé présenté le 20 juin 2007 devant l'équipe TLF-Étym de l'ATILF. Nancy : ATILF ([http : //www.atilf.fr/tlf-etym/namer.pdf](http://www.atilf.fr/tlf-etym/namer.pdf)), 27 pages.
- POLGUERE Alain, 2002, *Notions de base en lexicologie*, Montréal, Observatoire de Linguistique Sens-Texte
- REY Alain, 1970, *La lexicologie*, Paris, Klincksieck